

Courts d'eau

4 films d'animation • Chine • 2004 • 43 mn



SYNOPSIS

La mante religieuse de Hu Jinqing

Une mante religieuse vorace a décidé de croquer une insouciant cigale. Après bien des ruses, la mante est sur le point d'arriver à ses fins, mais un oiseau veille... Fier d'avoir mis en échec la mante, ce dernier ne se doute pas qu'une zibeline le convoite à son tour...

L'épouvantail de Hu Jinqing

Au bord de son étang, un brave éleveur de poissons essaie de se protéger de la gourmandise de deux oiseaux à la fois effrontés et gloutons, qui pillent le fruit de son travail. Il construit un épouvantail dont se moquent éperdument les volatiles. Mais auront-ils le dernier mot ?

Les singes qui veulent attraper la lune de Zhou Keqin

Par une belle nuit claire, un groupe de singes essaient d'attraper la lune. Après avoir décidé de grimper les uns sur les autres, ils constatent bien vite qu'ils ne parviendront pas à l'atteindre. C'est alors que l'un d'entre eux, voyant le reflet de l'astre de la nuit au fond d'un puits, persuade ses amis de capturer la lune à la surface de l'eau !

Impression de montagne et d'eau de Te Wei

Un jeune pêcheur porte secours à un vieil homme qui se rend dans son village situé dans les montagnes. Pour le remercier, le vieil homme, qui est un musicien, lui apprend l'art du luth. Une profonde amitié naît entre eux, jusqu'au jour où le vieil homme, après lui avoir fait don de son propre instrument de musique, s'évanouit dans le paysage... A jamais ?

LA TECHNIQUE D'ANIMATION

Le cinéma d'animation (nom spécifiquement réservé au cinéma pour enfants !) se distingue du cinéma en prises de vue réelles (avec de vrais acteurs). Les techniques et les matières utilisées dans le cinéma d'animation sont diverses. La technique la plus répandue est celle du dessin animé, mais il en existe beaucoup d'autres (pâte à modeler comme dans *Chicken Run*, papier découpé comme dans *Princes et princesses*, marionnettes comme dans *James et la pêche géante*, tissus, tapis ou tapisseries comme dans *Les Contes de la mère poule...*).

Ces quatre films utilisent des techniques différentes et surtout très originales.

Seul le court métrage intitulé *Les singes qui veulent attraper la lune* utilise une technique d'animation répandue en Occident, la technique dit du papier découpé. Cependant le réalisateur renouvelle cette technique, puisqu'il utilise du papier de mûrier déchiré dont les fibres imbibés de couleur donnent cet aspect incroyablement duveteux aux singes. Ainsi ces derniers semblent couverts d'une épaisse fourrure.

Les singes confectionnés ont été placés sur un décor et l'ensemble a été filmé par une caméra qui fonctionne un peu

comme un appareil photo. On a filmé une image, puis on a bougé un tout petit peu les personnages. On a pris alors une autre image et on a bougé de nouveau un peu les personnages. Cette opération a été renouvelée un grand nombre de fois, car pour faire une seconde de film d'animation, il faut prendre 12 photos. Lors de la projection, les images défilent très vite sur l'écran, ce qui donne l'impression que les personnages bougent pour de vrai, se déplacent et vivent de réelles aventures.

Les trois autres courts métrages utilisent certes les règles universelles du dessin animé au rythme de 12 (parfois 24) dessins par seconde, mais y mêlent tout l'héritage de la peinture traditionnelle chinoise. Ces films utilisent la technique du lavis. Les Chinois et les Japonais sont de grands maîtres dans la technique du lavis à l'encre. Le lavis est une technique picturale qui consiste à dessiner et à peindre avec une seule couleur que l'on dilue avec plus ou moins d'eau, afin d'obtenir les tonalités du sujet en jouant avec le blanc du support.



Impression de montagne et d'eau utilise plus précisément la technique du lavis dit «animé» à l'encre de chine et à l'aquarelle qui demande patience et ingéniosité. Cette technique unique au monde a été mise au point par le caricaturiste *Te Wei* qui est le seul à en connaître le secret. «*La peinture sur papier de mûrier, à l'encre et à l'aquarelle, est régie par des règles particulières. A priori on est très loin du dessin animé traditionnel. Ici il n'y a pas de trait délimitant précisément les formes, mais des lignes de force plus ou moins appuyées et variables en fonction de la quantité d'encre qui imbibe le pinceau. L'exécution est très rapide, et comme il est impossible de reprendre un geste maladroit, le peintre rejette parfois plusieurs feuilles avant d'obtenir le résultat recherché. Quant à refaire deux fois la même chose, c'est pratiquement impossible...*» explique Marie-Claire Quiquemelle.

Le lavis dit «animé» demande un tel travail qu'aujourd'hui il serait impossible de réaliser de tels films. C'est pourquoi les réalisateurs ont mis au point une nouvelle forme d'animation alliant la peinture traditionnelle sur papier de mûrier avec la technique du papier découpé et articulé. Ainsi *La mante religieuse* et *L'épouvantail*, qui utilisent la technique du lavis dit «découpé», sont des histoires très économes en moyens et en temps.

Le lavis dit «animé» demande un tel travail qu'aujourd'hui il serait impossible de réaliser de tels films. C'est pourquoi les réalisateurs ont mis au point une nouvelle forme d'animation alliant la peinture traditionnelle sur papier de mûrier avec la technique du papier découpé et articulé. Ainsi *La mante religieuse* et *L'épouvantail*, qui utilisent la technique du lavis dit «découpé», sont des histoires très économes en moyens et en temps.

LA CULTURE CHINOISE

Ces petits films ont été réalisés par les Studios d'animation de Shanghai en Chine. *On peut essayer de relever avec les enfants tous les indices qui nous permettent de dire que ces films viennent d'un pays lointain, autre que la France.*

On peut par exemple s'attarder tout d'abord sur les génériques. *Les enfants se souviennent-ils des génériques et de l'écriture utilisée pour annoncer les titres des films?*

Les génériques utilisent des caractères bien différents de ceux de notre écriture. *Les enfants ont-ils reconnu à quel pays appartient cette écriture ?* C'est ainsi l'occasion d'évoquer l'écriture chinoise, bien différente de la nôtre, mais aussi la calligraphie. En effet la calligraphie, qui est l'art de bien former les caractères de l'écriture, est très pratiquée en Chine. Comme on le voit à certains moments dans *Impression de montagne et d'eau*, les dessins se mêlent aux lettres calligraphiées. La calligraphie est omniprésente dans la vie quotidienne des Chinois : on peut observer de beaux caractères sur les enseignes des magasins, sur la vaisselle, les bijoux, sur les affiches publicitaires, sur les rochers des jardins, au-dessus des portes des temples.

De plus, ces courts métrages reprennent les motifs traditionnels de la peinture chinoise : les personnages du peuple, les animaux, les fleurs ou encore les paysages (principalement des paysages de montagnes et d'eau). Ils sont en quelque sorte comme des tableaux que l'on aurait animés.

Enfin on remarquera également la musique traditionnelle chinoise. Dans *Impression de montagne et d'eau*, l'instrument (sorte de cithare) que l'on voit est un instrument traditionnel très vieux. La mélodie de cet instrument tente d'imiter le son des torrents. En Chine, beaucoup de compositions musicales traditionnelles décrivent des scènes de la nature et ont été écrites pour favoriser un état de contemplation et de recueillement. Cette musique exprime la relation qui unit le ciel, la terre et l'humanité, qui sont les éléments primordiaux de la philosophie chinoise.

Seul le court métrage intitulé *Les singes qui veulent attraper la lune* utilise une musique aux consonances plutôt européennes. Dans ce court métrage, il y a

également un clin d'œil amusé aux ombres chinoises. En effet la majorité du film se déroule la nuit. On remarque donc la luminosité magique des décors et surtout des singes multicolores. *Il est alors possible de mettre en place avec les enfants un atelier d'ombres chinoises...*

DES FILMS SANS PAROLES

Demandez aux enfants s'ils se souviennent avoir entendu les personnages parler ?

Ces quatre films sont en effet sans dialogue comme cela arrive souvent dans le cinéma d'animation. *Comment les enfants sont-ils alors parvenus à comprendre ce qu'il se passe ? Par exemple dans *La mante religieuse*, grâce à quoi ont-ils réussi à reconnaître les animaux ?* Grâce aux dessins très précis bien sûr, mais aussi grâce à la bande son qui nous permettait d'entendre par exemple le chant de la cigale.

*Demandez leur par exemple de raconter l'histoire de *L'épouvantail*, ainsi que ce qu'ils ont ressenti. Ont-ils eu peur pour les deux oiseaux ?* En effet à certains moments la musique s'accélère pour signifier le danger encouru par les oiseaux. A l'opposé, la musique est douce lorsque la nature est calme et les animaux au repos. *Ont-ils trouvé le pêcheur plutôt sympathique ou au contraire méchant ? Pourquoi ?*



Dans Les singes qui veulent attraper la lune, *qu'ont-ils ressenti lorsque les singes sont poursuivis par le serpent ?* A ce moment là, le rythme musical s'accélère et s'intensifie. La musique s'associe donc aux images pour insister sur le danger. *Se souviennent-ils des sons entendus lors de l'apparition de la lune ? A quoi ces sons leur ont-ils fait penser ? Selon eux, comment les singes trouvent-ils la lune ? Et les enfants comment l'ont-ils trouvé ?* Les sons qui accompagnent l'apparition de la lune la rendent belle, magique et précieuse. Ils paraissent matérialiser le scintillement de cette dernière.

Qu'ont-ils compris lorsque l'on nous montre le singe en gros plan se grattant la tête ? Et comment ont-ils compris les images que l'on voyait après ce geste ? (le singe réfléchit puis ses idées sont mises en image) *Qu'ont-ils compris lorsque la caméra nous montre le visage du singe grimpaçant la montagne avec quelques gouttes de sueur ? A la fin de l'histoire, pourquoi nous montre-t-on les singes en gros plan, c'est à dire que l'on ne voit que leurs têtes ?* Grâce à ces gros plans, on remarque leur bouche grande ouverte, mais aussi leurs yeux qui papillotent. *Pourquoi ont-ils cette expression du visage ? Que regardent-ils ?* Il est important de rappeler aux enfants que le cinéma est d'abord un art visuel. Vous pouvez leur faire remarquer que l'absence de dialogues n'empêche pas le spectateur de comprendre ce qui se passe. On comprend les histoires grâce aux situations créées, aux expressions données aux personnages, en leur bougeant telle ou telle partie du corps ou encore grâce à la musique employée pour rythmer une action ou accentuer un sentiment. Au cinéma, il faut donc être très attentif, bien regarder et aussi bien écouter...

THEMES

Les proverbes chinois

Ces quatre films mettent en scène des histoires et des proverbes anciens que les petits Chinois apprennent par cœur dès leur plus jeune âge. Avant même de savoir écrire, ils peuvent déjà raconter ces petites histoires qui véhiculent une morale ou une philosophie.

Par exemple, *La mante religieuse* est tirée d'une fable chinoise qui reprend un proverbe très ancien «*La mante pourchasse la cigale sans savoir que l'oiseau guette*». Méfiance, méfiance donc ! On peut toujours être la proie de plus fort que soi... *L'épouvantail* est l'adaptation pleine de vie de livres chinois très anciens où il est question de ruse ; de discerner le vrai du faux ; de l'art de la guerre ; de savoir rester sur place pour décider d'agir au bon moment, par surprise, pour remporter la victoire....

Les singes qui veulent attraper la lune est également tiré d'une histoire populaire très ancienne, inspirée des pensées de Confucius, qui démontre que toute apparence est fausse. *Que comprennent les enfants lorsque la lune se trouve dans la noix de coco, puis par la suite de nouveau dans le ciel ?* **Demandez aux enfants de raconter l'histoire d'Impression**

de montagne et d'eau et ce qu'ils ont ressenti. Il est peut-être important de leur dire que ce court métrage parle de la transmission d'un savoir entre un homme âgé et un jeune garçon...

La nature et ses habitants

Ces quatre films se déroulent dans des paysages naturels. Les personnages humains que l'on y rencontre sont des pêcheurs qui vivent dans des maisons au bord de l'eau ou encore des artistes qui s'inspirent de la nature environnante pour créer (comme dans *Impression de montagne et d'eau*). Ces films insistent sur la beauté de la nature, mais aussi sur son côté apaisant. Et pourtant ...

Ces quatre films mettent en scène beaucoup d'animaux. Ces animaux sont très souvent vus dans la même activité. *Les enfants se souviennent-ils de cette activité ?* L'activité principale de ces personnages est la quête de la nourriture. *Quel animal veut attraper la mante ? Peuvent-ils raconter les péripéties et les ruses de la mante ? Que font les deux oiseaux de L'Épouvantail ? Que font les singes tout au début du court métrage ?* (ils dévorent des noix de coco) *Ces personnages parviennent-ils à manger tranquillement ? Que se passe-t-il au contraire ?* Ils sont toujours perturbés dans leur quête, mais aussi dans leur repas. Un singe vole les noix de coco d'un autre. L'oiseau empêche la mante d'attraper la cigale. Le pêcheur tente de faire fuir les oiseaux grâce à un épouvantail. Ces petits personnages sont sans cesse contrariés dans leur quête et doivent lutter contre les autres pour obtenir à manger. Parfois, ils sont eux-mêmes mangés...

Pourquoi à la fin de La mante religieuse voit-on une hermine ? (elle veut attraper l'oiseau !) *Comment réagissent les enfants lorsque les oiseaux sont attrapés par le pêcheur ? Ont-ils été apeurés par cela ? Ont-ils trouvé ces histoires parfois cruelles ?* Cependant ces histoires évoquent les lois de la nature.

Il est possible de demander aux enfants de dessiner leur moment marquant du programme et ainsi de les interroger sur ce qu'ils ont ressenti et pourquoi...

